

Chères habitantes et chers habitants du Mont-sur-Lausanne,  
Chers toutes et tous qui venez d'ailleurs et êtes nos invités ce  
soir.

Bonsoir et Bienvenue en ce jour de Fête Nationale.

J'ai maintenant le plaisir et l'honneur, en tant que président  
du conseil communal pour cette année, de vous apporter les  
salutations officielles des autorités communales.

Tout d'abord, je voudrais remercier la municipalité pour  
avoir, au pied levé, trouvé une solution pour que nous  
puissions tous nous réunir ce soir. Vous l'avez vu, l'entrée de  
notre vénérable cantine du Châtaignier s'est vue condamnée,  
il y a quelques jours.

Cette institution communale menace en effet de s'effondrer,  
non pas sous le poids des ans, elle vient juste d'avoir droit à  
l'AVS, mais plutôt parce que comme nous, elle subit les effets  
des changements climatiques. Vents forts, précipitations plus  
violentes semblent comme dans la chanson de l'Abbé Bovet,  
vouloir s'unir pour l'arracher, là-haut sur la colline croula la  
vielle cantine...

Merci donc pour l'édification en urgence de cette installation  
provisoire qui nous permet de vivre, à l'abri de possibles  
précipitations cette 728<sup>ème</sup> Fête nationale.

728 ans ! je ne crois pas qu'il y ait beaucoup d'autres états  
pouvant se targuer d'une telle longévité.

Le mystère de cette incroyable durée est sans aucun doute le  
fait de l'idée géniale des bases de notre Etat : En inventant le  
fédéralisme, nos ancêtres ont en effet permis à différents

peuples, de s'unir sans qu'ils leur en coûtent leur identité et leur autonomie, en ne partageant que les tâches nécessitant une vision plus large.

C'est cette idée qui malgré les différences linguistiques, culturelles, religieuses, régionales, politiques... permet aujourd'hui de faire cohabiter des banquiers zurichois avec des paysans de montagne uranais, les viticulteurs vaudois avec les horlogers neuchâtelois et même avec les genevois....

Le 1<sup>er</sup> aout, jour de fête nationale, est une fête importante pour nous tous, citoyennes et citoyens suisses de naissance, confédérés récemment naturalisés, ou simplement résidents de longue date de notre pays.

C'est déjà une fête populaire, un moment à la mi-été, où il fait bon se retrouver, en famille, avec des amis, des connaissances ou des voisins, pour un vrai moment de convivialité et d'échanges.

En même temps, dans de très nombreux endroits, à la campagne, en ville, ou à la montagne, autour d'un feu ou près d'un lac, les suisses et leurs hôtes, petits et grands se réunissent pour faire un brunch, agitent des lampions, font tourner des allumette bengales et tirent des feux d'artifices dans une simplicité et une forme d'insouciance qui nous rappelle notre enfance.

Cependant, le 1<sup>er</sup> aout est aussi un moment plus solennel, un moment de réflexion et les nombreux discours qui seront prononcés tout au long de cette journée et dans divers lieux de notre beau pays évoqueront sans doute l'actualité

nationale, nos rapports avec l'Europe, ce voisin indispensable de la Suisse, mais parfois si agaçant, le Brexit et ses implications pour notre pays.

Selon la sensibilité politique de l'orateur ou de l'oratrice, la vague de chaleur que nous venons de traverser sera soit utilisée pour sensibiliser les auditeurs aux enjeux climatiques ou au contraire pour en stigmatiser l'utilisation pour imposer encore plus de restriction sur sa façon de circuler ou l'imposition de taxes diverses...

Certains discours évoqueront sans doute l'actualité internationale, les guerres au Moyen-Orient, les difficultés économiques de nombreux pays, le réchauffement climatique, le terrorisme et les risques de déséquilibre que le petit jeu des grands de ce monde, Trump, Poutine, et autre Xi Jinping font peser sur l'ensemble de la planète.

Toutes ces actualités souvent et objectivement peu réjouissantes mettent une fois de plus en évidence que la cohésion, la solidarité entre les peuples et les gens qui les composent ne sont de loin pas acquises, et également que lorsqu'une forme de cohésion est atteinte, celle-ci reste fragile et doit être sans arrêt rappelée et promue...

Ce sont donc bien ces valeurs de cohésion et de solidarité, entre confédérés, mais aussi et plus simplement entre habitants d'une même région, d'une même commune qui doivent être rappelées à l'occasion de la fête nationale. Et c'est ce qui a poussé le conseil fédéral, à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle à choisir un texte fondateur et rassembleur, le pacte de 1291,

et une date, le 1<sup>er</sup> août pour que chaque année, nous puissions nous souvenir de cela.

Pour ma part, je voudrais saisir l'occasion qu'il m'est donnée de m'exprimer pour vous parler de votre commune, une commune qui bouge et grandit, une commune dont le développement urbanistique et démographique fait sans doute peur à certaines et certains...

Ne venons-nous donc pas à peine d'inaugurer un nouveau Collège, au Rionzi, qu'il faut déjà en planifier la construction d'un autre encore plus grand à Champ d'Aullie, afin d'intégrer les enfants d'une ville de quelques 10-12'000 habitants aux alentours 2023-2025.

Une commune qui change aussi, une commune où les cultivateurs se diversifient, et nous pourront ainsi par exemple tout bientôt déguster les premières truffes du Mont,

Une commune qui se modernise, avec de nouvelles dessertes en transports publics,

Une commune qui s'ouvre, et où les noms des autorités commencent d'avoir une consonnance plus exotique !

Le changement peut certes engendrer des craintes, mais il peut aussi être source de nouvelles opportunités. C'est la possibilité de développer des stratégies innovantes, que ce soit en termes de mobilité, de développement durable... rappelons à ce titre la création pour cet automne d'un fonds communal destiné à encourager nos concitoyens et les entreprises montaines à entreprendre des efforts

supplémentaires dans le domaine de la gestion énergétique et de la protection du climat.

Car oui, c'est maintenant qu'il faut développer des stratégies pour l'avenir, car celui-ci dépend des décisions que nous prenons aujourd'hui. Continuons à garantir la stabilité des finances publiques et à maintenir à un niveau acceptable l'endettement de notre commune, car celui qui traîne un boulet arrive généralement au but bien après les autres, lorsqu'il y arrive, mais innovons aussi, découvrons d'autres modes de gouvernances, plus participatifs, permettant à tout un chacun de plus s'investir pour l'endroit où il vit.

Mais afin d'y arriver, nous avons besoin de chacune et chacun d'entre-vous. Oui, nous devons travailler ensemble en nous engageant et en donnant de notre temps et de nos compétences pour que cette commune continue de fonctionner et que nous ayons toujours du plaisir à y vivre, pour qu'elle se développe durablement et évite de devenir qu'une cité dortoir, où les habitants ne font plus rien ensemble et perdent de vue la cohésion et la solidarité que j'évoquai tout à l'heure. Notre commune a besoin de bonnes volontés, de personnes désireuses de s'impliquer pour les autres et pour le bien commun, en prenant le contrepied de cet individualisme grandissant qui fait de nous des utilisateurs plutôt que des acteurs, des consommateurs plutôt que des entrepreneurs.

Oui, en ces temps où de nombreux défis nous attendent : les modifications climatiques, la destruction progressive de notre

environnement et la pression migratoire que cela va engendrer sur le plan global, d'une part.

Mais aussi, ici, plus prosaïquement, la réfection de notre cantine, le développement du Mont-centre, l'édification de nouvelles structures communales, pour ne parler que du Mont. Il va falloir trouver des solutions originales, et pour cela, je le répète nous allons avoir besoin de vous, besoin de vos idées, de vos initiatives.

Soyons responsable, une autre valeur tellement helvétique.

Et, à l'instar de ce que disait Kennedy, assassiné il y a déjà 56 ans : Cessons de nous demander ce que l'état ou les politiques peuvent ou doivent faire pour nous, mais plutôt ce que nous pouvons faire pour l'état, notre canton ou notre commune.

Dans ce cadre-là, tous les groupes politiques de votre commune, quelle que soit leurs couleurs sont disposés à vous écouter, à entendre vos revendications, à vous ouvrir leur porte, il ne suffit que de frapper. Parlez-nous, parlez-leur de votre village, de ce que vous aimeriez y voir, de la manière dont vous le modifieriez pour qu'il soit plus en adéquation avec vos attentes et votre vision de l'avenir. Rappelez-vous aussi que si notre Constitution vous donne le droit de voter et d'élire vos représentants, elle vous donne aussi le droit de vous présenter pour être conseillère ou conseiller communal, les élections auront lieu en février 2021.

Et, si la politique ne vous intéresse pas, l'engagement citoyen peut aussi s'exprimer dans la vie associative ou dans

l'entreprise, ce qui vous permet de vous porter garant de certaines règles ou principes de notre société. Là aussi, ceux qui nous ont précédé ont créé de magnifiques choses, au Mont des sociétés locales vivantes existent, animant votre ville, permettant aux jeunes de faire du sport, proposant de nombreuses activités artistiques, culturelles ou purement récréatives.... Mais celles-ci aussi ont besoin de sang neuf, de nouvelles idées, d'énergie.... Toutes ces qualités dont vous regorgez.

Et cette dernière allusion à la vie locale montaine, fait que je peux terminer ce discours sans adresser mes remerciements pour tous ces « actifs » de la Commune, et en particulier les membres des sociétés qui organisent les événements en lien avec cette fête nationale, l'Amicale des sapeurs-pompiers qui aujourd'hui nous arrosent, avant d'arroser les arbres autour du feu de joie qui s'embrasera d'ici quelques minutes et la Société de développement qui nous proposera demain sa traditionnelle torrée. J'aurais aussi une pensée pour la fanfare de notre village, l'Union Instrumentale, qui a été la fidèle cheville ouvrière de cette fête durant de nombreuses années, mais qui s'est dissoute cette année, en partie faute de relève, preuve en est, une fois de plus de la vulnérabilité de choses que l'on croyait durable.

En conclusion, j'espère que le bien-vivre ensemble, les valeurs essentielles de notre pays, cohésion, innovation responsabilité si chères à notre cœur se perpétueront encore longtemps, alors vive la Suisse, vive le Canton de Vaud, et vive le Mont.

Et pour ne pas déroger à la règle tacite du mot de la fin de tout discours vaudois, je vous le dis : Santé